

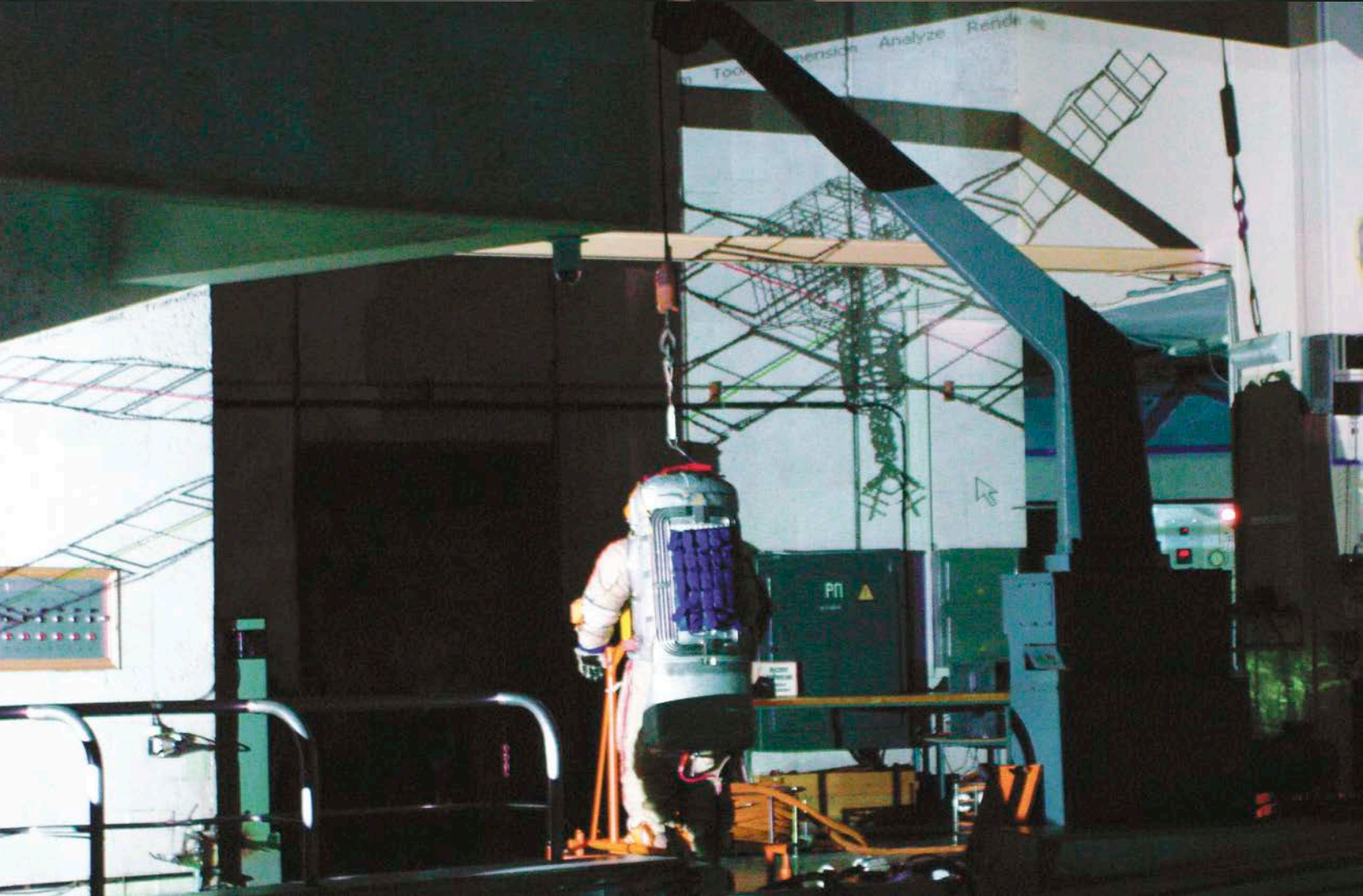


L'ART POST-GRAVITÉ

Ewen Chardonnet

Dragan Živadinov est une personnalité artistique de Slovénie fort connue. Il a dirigé, depuis sa création en 1985, le département de théâtre, d'opéra et de ballet du collectif d'artistes Neue Slowenische Kunst (NSK). Avec le groupe de musique Laibach et le collectif de peintres IRWIN, sa troupe de théâtre, appelée Cabinet Cosmo-cinétique Noordung, constituait un des trois groupes piliers du NSK. Mais au moment de l'effondrement progressif du rideau de fer, le NSK a suscité de nombreuses controverses tant à l'Est qu'à l'Ouest. En faisant la critique du totalitarisme et en opérant une « suridentification de son superego obscène latent et manipulant le processus de transfert¹ », le NSK montrait comment les versions fascistes et staliniennes des systèmes totalitaires avaient utilisé l'art d'avant-garde du début du 20^e siècle pour leurs fins dictatoriales.

Les membres du NSK partageaient le même goût pour l'avenirisme (approche russe du futurisme) et le constructivisme russe, et particulièrement le suprématisme de Kazimir Malevitch, dont la croix noire sur fond blanc était le signe de reconnaissance pour les membres du collectif. Entre 1983 et 1987, nommée Théâtre des Sœurs de Scipio Nasica, puis, de 1987 à 1990, Théâtre Cosmo-cinétique du Pilote Rouge – en référence encore plus affirmée aux avant-gardes russes – la troupe, menée par Živadinov, a finalement pris, à partir du début des années 1990, le nom de Cabinet Cosmocinétique Noordung, en hommage à Herman Potočnik Noordung, le scientifique d'origine slovène, le premier à imaginer, à la fin des années 1920, une station orbitale en forme de roue recréant la gravité. Ce sont ses travaux qui ont inspiré aussi bien les films 2001, *l'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick (1968) que *Elysium* de Neill Blomkamp (2013).



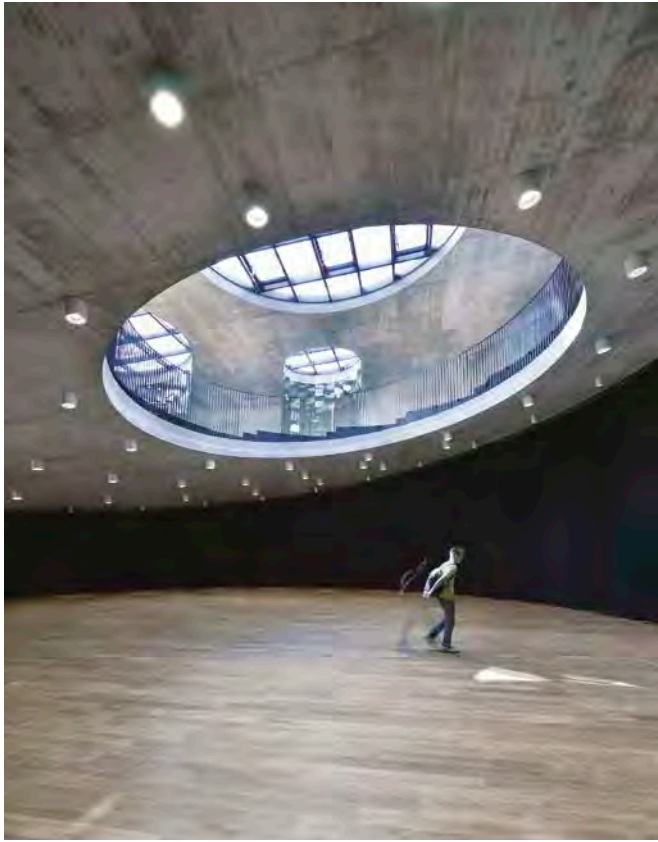
En déclarant son indépendance, en juin 1991, la Slovénie devait déclencher le processus de dislocation de la Yougoslavie, lequel sera suivi, deux mois plus tard, par celui de l'URSS. Dans ce nouveau contexte politique, Živadinov s'éloigne du NSK et de son « art monumental post-moderne ». Il fallait sortir, selon lui, de la confrontation des avant-gardes et du Réalisme socialiste pour s'engager totalement dans une rétro-utopie qui se reconstitue à partir des bases métaphysiques du « cosmisme » russe prérévolutionnaire et de la façon dont celui-ci avait nourri les avant-gardes artistiques et scientifiques. Né de la pensée du philosophe et futurologue Nikolaï Fiodorov, dont les œuvres sont publiées en Russie, en 1905, deux années après sa mort, le projet de Živadinov va s'inspirer de cette philosophie messianique qui a pour objectif la résurrection des morts et la nécessité du voyage spatial².

S'emparant donc du « pathétique » de ce « messianisme sans messie³ », Živadinov annonce, en 1993, la mise sur pied d'un théâtre total sur le temps et l'espace intitulé *Noordung 1995-2045*. Ce spectacle propose un programme spatial qui durera le reste de sa vie. Une première représentation a lieu le 20 avril 1995 à Ljubljana. Regroupant quatorze

Postgravityart, *Noordung 1995-2045*. Photos : Postgravityart. Haut : KSEVT, Vitanje, Slovénie, avril 2015. Bas : Hydro-lab de la Cité des Étoiles, Zvyozdny gorodok, Russie, 20 avril 2005.

Postgravityart, *Noordung 1995-2045*. Ljubljana, Slovénie, 20 avril 1995.
Postgravityart, *Umbot :: MG*, dans le cadre de *Noordung 1995-2045*. Beyond the Globe, 8^e Triennale d'art contemporain – U3, Ljubljana, 2016. Photo : Postgravityart.





KSEVT, Centre Culturel pour les Technologies Spatiales Européennes (détail), Vitanje, Slovénie. Photo : Tomaž Gregorič.

acteurs et actrices, cette pièce de théâtre doit être rejouée tous les dix ans pendant cinquante ans, avec une dernière représentation-suicide en orbite géostationnaire en 2045. « Si les acteurs viennent à mourir, ils seront remplacés par un symbole. Suivant la mise en scène, à l'endroit où l'acteur joue son rôle, un symbole sera placé. Les parties verbales d'une actrice décédée seront remplacées par une mélodie de même durée. Les parties verbales des acteurs décédés seront remplacées par des rythmes. (...) Et lorsque les acteurs seront tous morts, je serai encore en vie et j'emmènerai (sic) tous les symboles en Russie et de là, je les mènerai en fusée au point de gravité zéro à 38 000 km de la Terre. Et là, ils seront donnés au Cosmos⁴ ». Le projet de Živadinov intéresse l'agence spatiale russe et, en 1998, il est invité à une sélection de candidats cosmonautes civils au Centre d'entraînement des cosmonautes Youri Gagarine de la Cité des étoiles, situé près de Moscou. L'année suivante, en décembre 1999, il met en scène la première performance théâtrale en gravité zéro – *Noordung Gravitacija Nič* – réalisée dans les conditions de microgravité d'une campagne de vols paraboliques, une manière de se préparer à leur future mission orbitale.

C'est également à l'Hydro Lab, le bassin d'entraînement aux sorties extravéhiculaires des modules de la station spatiale internationale de la Cité des étoiles, qu'a lieu, le 20 avril 2005, la seconde représentation de la pièce *Noordung 1995-2045*. Après cette expérience (et la perte infortunée des costumes et scénographie de la première représentation dans un incendie), Dragan Živadinov constitue, avec les graphistes et

designers Dunja Zupančič et Miha Turšič, le groupe d'artistes Postgravityart pour concevoir l'art postgravité que nécessitera la mise en orbite du projet. Dans l'objectif de permettre le montage de leurs projets d'abstractions théâtrales postgravitationnelles et de soutenir d'autres projets artistiques à réaliser dans des conditions extraterrestres, ils s'engagent à la fondation d'un centre culturel dédié à l'œuvre et à la station en forme de roue de Herman Potočnik Noordung, dans la petite commune de Vitanje, village d'enfance de Noordung, situé dans les Alpes juliennes.

Le Centre culturel des technologies spatiales européennes (KSEVT)⁷ ouvre en 2012 avec le soutien de l'Union européenne et de la ville de Vitanje. Véritable œuvre d'art architecturale – il représente la Slovénie à la Biennale d'architecture de Venise en 2014 – le centre a pour objectif de promouvoir la « culturalisation » de l'espace et une vision composite de l'art et de la science. La troisième représentation de la pièce y est réalisée le 20 avril 2015. Mais la vision art et science, promue au KSEVT, ne plaît pas au gouvernement d'alors qui va exercer des pressions politiques et administratives pour tenter de leur retirer la direction du Centre. Malgré une grève de la faim du directeur Miha Turšič, soutenu par une large communauté artistique de Ljubljana, elle reste sans effets et le pouvoir politique parvient à ses fins en 2016.

Cette triste affaire n'entache cependant en rien les ambitions du projet *Noordung 1995-2045*. Et dans cette décennie, entre 2015 et 2025, le collectif Postgravityart se consacre désormais au développement du premier satellite *Umbot::MG*, substitut de la première actrice, Milena Grm, décédée le 2 avril 2011. « Aujourd'hui, nous nous focalisons essentiellement sur la question de la méthodologie artistique, explique Miha Turšič. Que signifie substituer un acteur sur scène ? Nous nommons notre structuration 'Bio-Bio-Bio', pour biologie, biographie et biomécanique. « Biologie » est ce qui nous constitue avant que nous devenions des humains; « biographie » est notre forme individuelle, et « biomécanique » correspond à la manière dont nous fonctionnons dans notre environnement. »

En 2018, la recherche en biologie de Postgravityart prend la forme du programme Roscosmoe, initié à Roscoff, en Bretagne, en coopération avec le biologiste Xavier Bailly du laboratoire Modèles Marins Multicellulaires de la Station de biologie et d'écologie marine du CNRS-UPMC de Roscoff⁹, l'artiste et biologiste Špela Petrič et l'auteur de ces lignes. *Roscosmoe* s'intéresse aux coopérations symbiotiques marines comme aux principes d'émergence de la vie dans les océans et dans le cosmos en général, et étudie des animaux rares qui réalisent la photosynthèse¹⁰. Le collectif Postgravityart cherche également à transcrire des données biologiques de Milena Grm dans la biographie de son substitut. Pour la partie biomécanique, on retrouve bien sûr une inspiration de l'art et du théâtre d'avant-garde russe, de la technique biomécanique d'entraînement de l'acteur conçu par le metteur en scène Vsevolod Meyerhold, mais Postgravityart mène avant tout des recherches comparées sur la biomécanique dans le contexte de la gravité et de l'absence de gravité : en quoi consiste la biomécanique en orbite et en quoi consiste la biomécanique sur Terre ?

Ces différentes recherches doivent nourrir la production d'un nouveau prototype de leur projet de satellite expérimental, artistique et scientifique, la tâche principale qu'ils se sont donnée pour la période 2015-2025. Et lorsque l'on demande à Miha Turšič si leurs recherches vont influencer



KSEVT, Centre Culturel pour les Technologies Spatiales Européennes, Vitanje, Slovénie. Photo : Tomaž Gregorič.

la chorégraphie de la prochaine représentation, il répond : « Ce qui se passera en 2025, personne ne le sait vraiment. Nous n'essayons pas de faire de prédiction. Nous ne faisons tout simplement pas cela. En 2015, nous étions parvenus à construire le KSEVT. Mais en 2015, nous avions déjà perdu le KSEVT. Il est donc difficile de prédire ce qui se passera en 2025. Nous sommes actuellement essentiellement concentrés sur la recherche et le développement, pas sur l'infrastructure, le théâtre en tant qu'espace, mais véritablement sur l'acteur.¹¹ »

Ewen Chardonnet est artiste, auteur, journaliste et commissaire d'exposition. Depuis vingt ans, il contribue au développement d'œuvres collectives dans les champs de l'art d'investigation, de l'art intermédia, de l'art & science et de la performance. Il a dirigé, en 2001, le livre *Quitter la Gravité*, l'anthologie française de l'Association des Astronautes Autonomes, et a reçu, en 2003, le Prix Leonardo Nouveaux Horizons. Il a participé à plusieurs campagnes de vols paraboliques et a été membre du comité de pilotage du Ksevt, le centre culturel des technologies spatiales européennes (Vitanje, Slovénie). Il a récemment publié *Mojave épiphanie, une histoire secrète du programme spatial américain* (Inculte, 2016).

1. Slavoj Žižek, « Why Are Laibach and Neue Slowenische Kunst Not Fascists? » dans *The Universal Exception: Selected Writings*, Volume Two, London, Continuum, [1993] 2006, p. 63-66.
2. *Russian Cosmism*, ed. Boris Groys, MIT Press, février 2018.
3. Inke Arns, « Zero Gravity, Anti-Mimesis and the Abolition of the Horizon: On Cosmokinetic Cabinet Noordung's "Postgravity Art" » dans Annick Bureau, Roger F Malina, éd. *Space Art*, Leonardo/MIT Press, 2018, ebook (à venir).
4. Dragan Živadinov dans Marina Gržinič/Aina Šmid, *Transcentrala - Neue Slowenische Kunst Država v času* (1993), vidéo.
5. « Noordung Biomechanical Zero Gravity Theater : extrait du rapport établi par le cinéaste Michael Benson », dans *Quitter la gravité*, Association des Astronautes Autonomes, éd. Ewen Chardonnet. Consultable à l'adresse : <http://www.lyber-eclat.net/lyber/aaa/theater.html>.
6. <http://postgravityart.eu/>.
7. <https://www.ksevt.eu/>.
8. Dans un entretien audio réalisé par Ewen Chardonnet avec Miha Turšič pour cet article.
9. <http://www.sb-roscoff.fr>.
10. Roscosmoe participe à l'exposition « Life at the Edges » présentée à la Science Gallery de Dublin du 22 juin au 30 septembre 2018.
11. *Ibid.*, note 7.